



Hansen
OPTIQUE SA
Sierre
Av. Général-Guisan 5 - 027 455 12 72
DYNOPTIC
PARTNER



HACKATHON
MARATHON DURANT
UNE SEMAINE, ON
PLANCHE SUR
L'INNOVATION
AGRICOLE.



INTERVIEW
ALAIN BONNET LE PRÉSIDENT
DU HC SIERRE TRAITE DES
SUJETS CHAUDS DU MOMENT:
PATINOIRE, BUDGET ET
OBJECTIFS
SPORTIFS.



DISTRIBUTION TOUS MÉNAGES

LE
JOURNAL
DE SIERRE

BIMENSUEL
JGA 3960 SIERRE



Quelle agriculture demain?

SIERRE Bertrand Caloz et Christophe Clivaz argumentent sur l'initiative populaire «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse». LE JDS > 8-9

Vendredi No 10
28 mai 2021

SPORTS
BADMINTON
Le club de Sierre va organiser une journée portes ouvertes, le 5 juin. > 18

.....

SORTIR
CÉLINE SALAMIN
88 natures mortes et organiques à Saint-Maurice. > 20

EUROMASTER,
VOTRE SPÉCIALISTE
PNEUMATIQUE
ET ENTRETIEN VÉHICULE



PUB



- Ecole primaire
- Cycle d'orientation
- Ecole de langues
- Cours d'appui scolaire

Ecole Alpha

Av. Général-Guisan 2
CH-3960 Sierre
Tél. 027 456 33 88
www.ecolealpha.ch

On cherche terrains

Gillioz DIDIER

GRÔNE BOXES DÈS FR. 133'500.-



Rte de Sion 26 - 3960 Sierre
027 455 30 53 - 079 250 10 22 - dgillioz@bluewin.ch

M
MEISTER



Nilb Hansen
BIJOUTERIE - HORLOGERIE
CH 3960 SIERRE
www.bijouterie-hansen.ch

Swiss Made

Vous avez une info, des photos?

www.lejds.ch - redaction@lejds.ch - Tél. 027 451 12 22

LE CHIFFRE

2

La Ville de Sierre a élaboré les lignes stratégiques de ses infrastructures scolaires pour les vingt prochaines années.



Deux grands pôles vont se dessiner avec **Borzuat** et Les Glariers et la fermeture de Beaulieu d'ici 2030. Les écoles des villages de la commune seront maintenues.

La Ville de Sierre doit faire face à son évolution démographique. Les projections prévoient une forte augmentation de la population scolaire au sud et à l'ouest de la ville. Borzuat sera ainsi optimisé et dans le secteur des

Glariers, les infrastructures seront agrandies. L'UAPE de l'Europe sera maintenue à proximité de Borzuat et une UAPE sera créée à proximité du centre scolaire des Glariers. La Ville compte aussi sécuriser les abords des centres scolaires en adaptant son réseau de transports publics et en créant des itinéraires de mobilité douce sécurisés.

L'INFO PRATIQUE



Contrairement aux apparences, c'est le printemps! La preuve? La piscine de Géronde a ouvert ses portes le 13 mai dernier. Elle est ouverte du lundi au dimanche de 10 à 19 heures, y compris les jours fériés. Un concept de protection garantissant la sécurité des

usagers. Pour information, le parking de Géronde possède désormais des horodateurs pour éviter que les voitures «ventouses» l'envahissent. Sierre accorde tout de même deux heures de gratuité! Un mal pour un bien.

PUB



© Photo: Ernst Mathieu



Découvrez la diversité
Excursions - Accompagnez-nous

Irriguer à Jeizinen
04.06.21 17.30 – 22.00

Le guêpier
13.07.21 18.30 – 21.00

Libellules
12.06.21 13.30 – 17.00

Les insectes du Bois de Finges
18.07.21 10.00 – 17.00

Nectar et poésie
19.06.21 10.00 – 15.30

Les chêneaux de pierre à Bruu
24.07.21 09.00 – 17.00

FONDATION AILKE

La jeunesse au sommet
08.07 – 09.7.21

Inscrivez-vous maintenant! Nombre limité de participants
Parc naturel Pfynging, T 027 452 60 60, www.pfynging.ch

L'HUMEUR

En conscience



ISABELLE BAGNOUD LORETAN
RÉDACTRICE EN CHEF

Du théâtre, du cinéma et des expositions. Il m'a semblé ces dernières semaines mettre un peu d'eau dans mon vin. Et des bulles d'air dans mon

cerveau. Au TLH-Sierre, quel plaisir de se balader autour du théâtre avec une bande de fêtards aussi drôles que pathétiques. De jeunes acteurs étourdissants qui jouaient les noctambules du petit matin. Forcément, nous étions l'un d'entre eux. Quand on se prend pour le centre du monde et qu'on l'invective avec de grands poncifs! Jamais aussi intelligents que ce qu'on croit. On rit de bon cœur et on rit jaune. C'est tout le paradoxe humain livré en direct dans les quartiers industriels de Sierre. Pour vous dire que les théâtres sont ouverts, les cinémas aussi et les expositions s'enchaînent dans un rythme retrouvé. Céline Salamin expose 88 natures mortes à Saint-Maurice et là aussi, c'est un sacré beau miroir de la vanité humaine offert sur un plateau doré. Tout son travail – et c'est généralement aussi celui des artistes – sacralise la vie en l'observant dans toute sa beauté et sa laideur. Pour avancer en toute conscience dans ce monde étrangement proche.



© HIPPOLYTE CHAPPUIS, MÉDIATHÈQUE VALAIS - MARTIGNY

LA PHOTO D'AVANT

Echo «patouè» dans la grande rue de Grimentz

Sur cette photo colorisée dans le style de l'époque, vers 1920, Hippolyte Chappuis, photographe autodidacte et amoureux du Valais, invite à se faufiler dans la grande rue de Grimentz, village typique du val d'Anniviers.

Ce «vilâzo», connu pour ses ruelles pavées et ses maisons en bois ornées de géraniums rouges, fait voyager les touristes, ou «èhrânzo» en patois, dans le passé. En y prêtant l'oreille, l'on pourrait presque entendre résonner le «patouè» d'antan. Figée dans le temps, la beauté inaltérable de Grimentz est propice à la disneylandisation. Y subsistent des légendes, ou

«kônnta», et des créatures mythologiques alpines, comme la vouivre, ce serpent ailé féru de lacs.

Pour faire un tour dans le parc d'attractions mettant en scène les huit patois valaisans les plus représentés dans les archives sonores de la Médiathèque Valais – Martigny, dont celui du val d'Anniviers, et y affronter votre «pouïre» ou «zèr» (peur) en croisant «nèïng» (nain) et «sorsyère» (sorcière) dans le train fantôme, l'exposition «Patois-LAND. Au pays des mots retrouvés» est à visiter jusqu'au 25 septembre 2021. Pour plus d'informations:

www.mediathèque.ch/patois-land. **BESIANA KELMENDI**

le CYCLE de l'ABLORE

WANS & Maurice

UNE SÉRIE QUI CASE TOUT... ET PRINCIPALEMENT SIERRE. ©2021 GUYDITSK

SAT
ELLITE

CHEZ CONSTELLIUM, CE QUI NOUS TIENT PARTICULIÈREMENT À COEUR AU MÊME TITRE QUE LA DURABILITÉ...

... C'EST LA DIVERSITÉ ET LA MIXITÉ!

ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRESSISME!

63

www.loico2-ratee.ch

**Ruiner les artisans ?
Et vous ruiner ?**

Pascal Clément
Boulangier-Pâtissier
Boulangerie Clément, VD
+ 8'000.-
par année



Regarder la vidéo

Suivez-nous sur les réseaux sociaux!

@LoiCo2NON

Coûteuse. Inefficace. Antisociale. **Non** à la loi ratée sur le CO2

NOUVEAU À SIERRE

- PEINTURE • CRÉPIS • PLÂTRERIE • FAUX-PLAFONDS
- FAÇADES EXTÉRIEURES
- RAFRAÎCHISSEMENT
- RÉNOVATIONS



Une équipe de collaborateurs spécialisés et expérimentés depuis plus de 20 ans!

INFO@UNIVERSPEINTURE.CH
079 944 80 63

ADMIREZ-LE
ET SURTOUT,
ESSAYEZ-LE!

MOKKA-e
LEASING POUR
CHF 279.-/MOIS
Y C. SWISS PACK D'UNE VALEUR DE CHF 1'100.-



Exemple de leasing: Mokka-e Edition y c. Swiss Pack (valeur CHF 1 100.-), peinture métallisée (valeur CHF 900.-), entraînement électrique automatique avec rapport de transmission fixe, 136 ch. Prix catalogue CHF 38 200.-; prix de vente recommandé CHF 36 700.- après déduction d'une remise exclusive Leasing (pas éligible pour achat au comptant), apport CHF 8 940.-, mensualité CHF 279.- TVA incluse, valeur résiduelle CHF 16 732.-, taux d'intérêt annuel effectif 1.96 %. Durée du leasing 49 mois, kilométrage annuel 10 000 km. Illustration: Mokka-e Ultimate, entraînement électrique automatique avec rapport de transmission fixe, 5 portes, 136 ch. Prix catalogue CHF 45 450.-; prix de vente recommandé CHF 43 950.- après déduction d'une remise exclusive Leasing (pas éligible pour achat au comptant), apport CHF 10 170.-, mensualité CHF 349.- TVA incluse, valeur résiduelle CHF 19 907.-, taux d'intérêt annuel effectif 1.96 %. Durée du leasing 49 mois, kilométrage annuel 10 000 km. Emissions de CO₂ de 0 g/km, consommation moyenne de 17,0-18,3 kWh/100 km, catégorie de rendement énergétique A. Offre seulement en relation avec une assurance mensualité Secure4You+. Assurance casco complète obligatoire non comprise. Conditions de leasing sous réserve d'acceptation par Santander Consumer Schweiz AG, Schlieren. La conclusion d'un contrat de leasing est irrecevable si elle entraîne le surendettement du preneur de leasing. Valable jusqu'au 30 juin 2021.

Sierre 027 451 70 70
rte du Simplon 75

www.atlasautomobiles.ch

atlas
AUTOMOBILES

HES-SO VALAIS UN HACKATHON SUR L'AGRICULTURE

Un marathon au service de l'agriculture

SIERRE On croit, souvent à tort, que les hackathons sont réservés à certains domaines. Il n'en est rien. En partenariat avec la centrale de vulgarisation agricole et réseau d'échange soutenu par la Confédération AGRIDEA, la HES-SO Valais organise entre le 27 mai et le 2 juin, la troisième édition du hackathon pour développer de nouveaux produits et services destinés à l'agriculture. L'événement qu'on nomme d'ailleurs Agricathon rassemble cette fois-ci en ligne (à cause du Covid) durant une semaine des étudiants de la Haute école de gestion, des agriculteurs, informaticiens, économistes, designers et autres curieux de tous les domaines. C'est une sorte de marathon de l'innovation durant lequel des équipes interdisciplinaires se réunissent pour travailler sur des projets de manière collaborative. On connaît bien le sujet à la HES-SO Valais qui utilise très régulièrement le procédé: «Nous organisons des hackathons depuis huit ans dans tous les domaines: la mobilité, les finances publi-



Lors du dernier Agricathon organisé en 2019, les participants ont travaillé en présentiel (photo). Cette année, Covid oblige, les personnes travailleront depuis chez elles mais durant une semaine. DR



«Les participants ont une semaine pour développer leur projet.»

MATTHIEU DELALOYE
ADJOINT SCIENTIFIQUE HES-SO VALAIS

ques, le tourisme, le sport, etc. Si notre première mission est l'enseignement, ces approches permettent aux étudiants de travailler sur des projets concrets avec un aspect compétitif qui les met sous stress», explique Matthieu Delaloye, adjoint scientifique à la Haute école de gestion. Les étudiants doivent trouver des solutions simples et pratiques à des problèmes ou à des «challenges», comme on dit. Les équipes vont se former assez naturelle-

ment autour des porteurs de projets (des experts, professeurs ou étudiants) à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Des coaches et des experts sont à la disposition des équipes.

Ouverts à tous

«Ces hackathons sont ouverts à tous, il faut juste être intéressé et prêt à collaborer avec d'autres compétences», souligne le scientifique. A la fin de l'Agricathon, le 2 juin, chaque équipe aura

cinq minutes pour présenter son projet devant un jury composé d'experts du domaine. En raison des conditions sanitaires, l'événement se déroulera 100% en ligne. Chaque participant travaille chez lui et se met en réseau grâce à des outils de collaboration en ligne.

Des projets concrets

L'édition 2019 d'Agricathon a accueilli 75 personnes de l'arc lémanique, de Berne et du Valais durant seize heures. Les équipes ont proposé douze prototypes fonctionnels. Le premier prix a été attribué à «Ma parcelle en un clic», un outil de cartographie qui facilite l'accès aux données d'intérêts pour les propriétaires de parcelles agricoles. A la deuxième place, le projet «Burkina Biscuits Process» permet aux femmes burkinabées de décontaminer des biscuits à

base d'arachide et de réduire ainsi les risques sanitaires. A la troisième place, «Vitivet», un outil d'aide au diagnostic et de mise en relation avec les vétérinaires compétents pour les propriétaires d'animaux de la ferme.

«Ces expériences sont uniques, c'est comme une mini-entreprise qui fonctionne à plein régime en un temps limité avec toutes les compétences à disposition. Et les étudiants apportent beaucoup de fraîcheur à ce processus», conclut Matthieu Delaloye.

Il faut enfin rappeler que la HES-SO Valais est précurseur en la matière car ces opérations ne sont pas si courantes, n'étant pas inscrites dans les plans de formation. Il faut aussi une certaine connaissance pour les organiser.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

www.agricathon.ch

bibliothèque
médiathèque

LE GRAIN DE SEL

En lien avec notre article sur le hackathon pour l'agriculture (en page 5), l'équipe de la Bibliothèque-Médiathèque de Sierre vous propose d'élargir le sujet avec quelques références issues de ses collections. Des ouvrages plus ou moins récents mais surtout des incontournables à (re)découvrir:



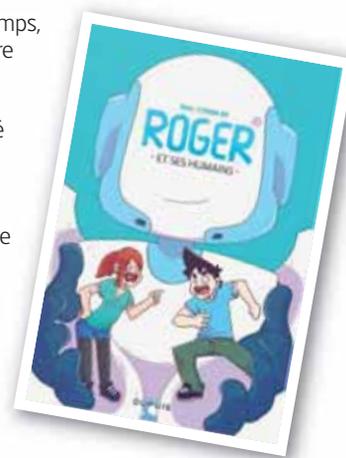
Une histoire de développeurs, de disruption et de survie à l'ère des data. Maxine, développeuse senior et architecte informatique, est mise au placard pour avoir contribué à une rupture du système de paie de sa compagnie. Alors qu'elle se débat dans un système bureaucratique et impersonnel, elle est approchée par un petit groupe de développeurs qui disent vouloir renverser l'ordre établi, redonner à leurs collègues du plaisir au travail et permettre à l'entreprise d'innover pour survivre et prospérer dans une période

d'incertitude sans précédent. Elle se retrouvera de plus en plus impliquée dans ce mouvement, devenant finalement l'une des leaders de la rébellion et dans la ligne de mire d'ennemis internes et dangereux.

«Le projet Unicorn», roman de Gene Kim

Hugo est un jeune homme de son temps, accro à Internet et aux jeux vidéo, entre deux petits boulots. Il voit sa vie soudainement bouleversée le jour où il trouve dans son salon un robot doté d'une intelligence artificielle. Baptisé Roger, celui-ci a pour principale caractéristique une incapacité totale à mentir, en plus d'une curiosité aiguisée pour le mode de vie si curieux des étranges créatures qui partagent désormais sa vie. Un cocktail détonnant et furieusement efficace, qui mêle chroniques de la génération Y, humour grinçant, références geeks, action et espionnage.

«Roger et ses humains», BD de Cyprien



Confessions d'un hacker.

«Si tu découvres ces mots – ce qui est improbable compte tenu de leur provenance –, ne les lis pas.

Mon nom est xxx xxx et jusqu'à aujourd'hui, j'opérais dans la grandeur de l'ombre, derrière mon écran, avec mes guerriers du clavier.

En l'espace de quelques années, j'ai gagné plus de xxxxxx euros, j'ai réussi à hacker toutes les écoles qui m'avaient recalé lorsque j'essayais encore de m'intégrer dans ton monde. Tandis que mon monde rayonne, le tien est mourant. Sache que je suis désolé. J'ai peur qu'il ne soit trop tard pour sauver le tien.» Après dix ans de hacking, l'auteur raconte comment il est passé de petites arnaques à la préparation d'un vol massif de données.

«Lève-toi et code», de Rabbïn des Bois



ET ENCORE...

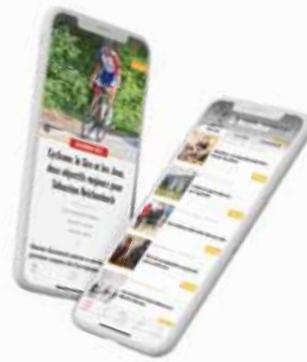
«La réalité virtuelle démystifiée», de I. Thouvenin et R. Lelong: synthèse sur la réalité virtuelle, de son historique à ses dangers en passant par son fonctionnement. Sont abordés les avatars, l'intelligence artificielle ou encore l'éthique.

«J'apprends à coder et à créer des jeux vidéo!» de Coder Kids: un livre conçu pour permettre aux enfants dès 9 ans d'aborder les bases de la programmation. Plus de références et liens directs pour réserver sur www.bmsierre.ch/jd.

Retrouvez tous les grains de sel de la BMS sur www.bmsierre.ch/jds

Le Nouvelliste

Vous préférez
des infos
d'on ne sait où —
ou des nouvelles
bien de chez
vous?



Reconnectez-vous à votre quotidien.

RÉNOVER CONSTRUIRE



Rénovation de:

**BAIGNOIRES
DOUCHES
RÉPARATION DES ÉCAILLURES
ANTIGLISSE**

RENOBAD-Schnyder A. & D.
Erschmatt - Sierre
027 932 35 45 079 372 77 65
internet: www.renobad.ch – email: sch-alfred@bluewin.ch

SYSTEME



LOUREJOINTS
TRAVAUX SPÉCIAUX

JOINTS D'ÉTANCHÉITÉ
ASSAINISSEMENT DE BÉTON
SOLS INDUSTRIELS

TRAITEMENTS DE FISSURES
ENDUITS ÉTANCHES
INJECTIONS

A. LOUREIRO
Case postale 18 3968 VEYRAS
Tél. 027 455 99 47 Fax 027 456 32 07 Natel 079 220 32 47
www.lourejoints.ch

LOCATION - VENTE - RÉPARATION - INSTALLATION

P. MAROTTA

Multimedia & Electroménager

Notre service fait la différence

3960 SIERRE
AVENUE MAX-HUBER 12 - 027 456 38 38

Rendez-vous
avec votre rubrique

RÉNOVER CONSTRUIRE

VENDREDI 11 JUIN 2021

Réservations: 027 329 77 11 - impactmedias.ch
jds@impactmedias.ch

Pour paraître dans cette rubrique: 027 329 77 11 ou jds@impactmedias.ch

GUTA GENERAL
MAÇONNERIE - PAYSAGISTE
AMÉNAGEMENT EXTÉRIEURS

Maçonnerie générale :
Coffrages - Bordures - Dallage
Pavage - Murs en pierres sèches
Enrochement - Démolition - Carrelage

Paysagisme :
Création et entretien de jardin
Installation d'arrosage automatique

076 270 74 97 guta.general@bluewin.ch

A louer à Noës
rue Michel 28

**petit
appartement
mansardé
3½ pièces**

une place de parc
extérieure.
Libre au 1^{er} août
2021

Fr. 1150.- charges
comprises.

Garantie de 3 mois
Tél. 079 645 79 90

Gillioz DIDIER

À LOUER
LOCAL À L'ÉTAGE
GRÔNE - Rue des Etreys
dans halle neuve - 40 m²
Fr. 550.- par mois
y compris place de parc

TERRAIN À BÂTIR
737 m² - VEYRAS
Fr. 160'000.- libre de mandat

Route de Sion 26 - 3960 Sierre
Tél. 027 455 30 53 - 079 250 10 22
dgillioz@bluewin.ch

**Achat tous
véhicules
récents,
paie prix
Argus.**

Garage Delta Sion
027 322 34 69
079 628 02 13
078 667 17 56

**FLORA
MEDIUM**

Voyance sérieuse
7/7 de 8h30 à 23h30
0901 222 320
Fr 2.40/min

**WATCH
ME**



DÉCOUVREZ LA NOUVELLE
FORD MUSTANG MACH-E
LE 29 MAI DANS NOTRE SHOWROOM.



FORDSTORE VALAIS DURRET AUTOMOBILES SA
Rte de la Drague 60 - 1950 Sion - 027 327 72 73 - www.durretauto.ch

Une Suisse libre de pesticides de synthèse?

Bertrand Caloz, vigneron-encaveur et arboriculteur, Colline de Daval

Pourquoi les agriculteurs qui soutiennent l'initiative sont-ils très peu à vouloir s'exprimer en Valais?

A mon avis, très peu d'agriculteurs valaisans soutiennent ces deux initiatives qui mettent en danger l'avenir de notre profession.

Bio Suisse soutient l'initiative, pourquoi pas vous qui êtes en reconversion bio?

Je tiens à relever que Bio Suisse a pris position contre l'initiative des eaux propres. Sur le fond, l'initiative contre les produits de synthèse correspond à certaines de mes valeurs car depuis plusieurs années, nous nous efforçons de réduire au maximum l'utilisation de produits chimiques sur notre domaine. En viticulture, après plusieurs années d'essais avec plus ou moins de réussite, nous avons décidé de produire selon les normes bios. Pour les autres secteurs de l'exploitation, la situation est beaucoup plus difficile. La culture bio est un véritable apprentissage qui demande de la passion et beaucoup de temps de la part des responsables, donc il n'est pas possible d'imposer à nos agriculteurs de produire selon cette méthode, cela ne va pas fonctionner car il y aura beaucoup d'échecs. Il est important de relever que d'un point de vue économique, la culture de l'abricot n'est simplement pas réalisable en bio. Les pertes de récoltes dues à la moniliose (maladie fongique) seront énormes et tant que la recherche agronomique n'aura pas proposé une solution, cette culture sera, en cas de oui à l'initiative, abandonnée par la profession.

Dix ans, n'est-ce pas assez pour s'adapter quand on sait que près de la moitié des agriculteurs n'utilisent pas (bio) ou presque pas (IPG) de pesticides?

Non, car une période de dix ans est trop courte pour que la recherche agronomique obtienne des résultats sur les questions actuelles, sans compter qu'avec le réchauffement climatique, nos cultures ne sont pas à l'abri de l'émergence de nouveaux ravageurs comme nous avons connu la drosophile suzukii en 2014. Durant cette période, l'agriculture suisse serait

soumise à de fortes incertitudes politiques et économiques qui ralentiraient le développement des exploitations.

surtout de la teneur en matière organique du sol (apport fumier) et du soin que nous portons au sol. Donc ce n'est pas forcément une question de bio ou pas bio car dans les deux cas, l'agriculteur peut se retrouver avec des problèmes de fertilité des sols. Personnellement, j'attache une grande importance à cette problématique qui est essentielle pour l'équilibre de nos cultures.



Le consommateur ne cherche-t-il pas des denrées sans produits chimiques?

Evidemment, le consommateur préférera une alimentation sans produits chimiques. Cependant, je ne pense pas que ce soit la solution car le coût des produits bios est environ 40% supérieur au coût des produits conventionnels. Pour la classe moyenne, cet effort est envisageable. On peut rogner sur le budget vacances, véhicule ou loisirs pour s'assurer une alimentation de qualité. Reste que, pour une importante partie de nos concitoyens, le budget alimentation sera difficile à boucler. En généralisant la culture bio, nous aurons des baisses importantes de rendement qu'il faudra compenser par de l'importation dont nous ne maîtriserons pas la qualité. Je ne peux pas cautionner ce principe.

Les paysans ne doivent-ils pas quitter le paradigme du faire plus pour le faire mieux?

Cela fait longtemps que cela s'applique dans nos campagnes, la viticulture en est un exemple magnifique. Il suffit d'observer actuellement le nombre de vignes enherbées que compte le vignoble, ce n'était pas le cas il y a quelques années. D'un point de vue phytosanitaire, ce mouvement est en route depuis plusieurs années, le plan d'action fédéral de 2017 «Produits phytosanitaires» en est la preuve.

Vous qui êtes actuellement en reconversion bio, sentez-vous que ce virage est bon pour vos terres? Les sols sont-ils plus fertiles?

Oui, je sens que ce virage va dans le bon sens. Mais la réponse à cette question n'est pas aussi simple car la fertilité des sols dépend

le 13 juin, on vote!

cinq objets sont soumis au peuple le 13 juin prochain:

- ◆ Initiative populaire pour une eau potable propre et une alimentation saine
- ◆ Initiative populaire «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse»
- ◆ Loi Covid-19
- ◆ Loi sur le CO₂
- ◆ Loi fédérale sur les mesures policières de lutte contre le terrorisme (MPT).

VOTATIONS Le 13 juin prochain, les Suisses se prononceront sur l'initiative populaire «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse». Un agriculteur de la région et un politicien croisent le fer.



POUR

**Christophe Clivaz,
conseiller national, Les Verts**

La prise de conscience existe par rapport à il y a trente ans. On enregistre des diminutions et si on poursuit cette courbe à la baisse durant les dix prochaines années, on n'est pas loin de l'initiative! Le problème est que si les pesticides baissent en moyenne, ceux qui sont les plus problématiques ne diminuent pas.

Cette initiative risque-t-elle d'accroître encore le fossé entre ville et campagne?

Malheureusement oui, car les opposants ont tourné la campagne de manière à ce que le citoyen se dise qu'il doit choisir entre la survie des agriculteurs et la protection de l'environnement et de la santé. Pour moi, cette initiative est justement l'occasion d'améliorer la situation économique des agriculteurs parce qu'il faut les rendre moins dépendants de l'agrochimie. Il faut mettre fin à ce système qui les maintient dépendants avec des conditions de fou! Il faut aussi que l'argent débloqué par la politique agricole suisse parte dans la poche des paysans plutôt que dans celle des vendeurs de pesticides et de la grande distribution qui se fait des marges affolantes, surtout dans le bio.

Ne pensez-vous pas que les agriculteurs essaient aujourd'hui de faire leur part?

La plupart des agriculteurs sont conscients, simplement ils travaillent aussi de la manière dont ils ont appris à travailler. Une partie de la jeune génération teste des modes de production plus doux, mais le système ne les encourage pas suffisamment. Tout dépend aussi des secteurs, la vigne par exemple évolue très vite. Cette initiative a pour but d'accélérer les choses, car tous les moyens seront débloqués pour qu'on passe en dix ans à une agriculture libre de pesticides de synthèse.

Certaines cultures ne vont-elles pas disparaître à cause de l'initiative (colza et betterave)?

En dix ans, la recherche peut trouver des solutions. On peut aussi cultiver moins de colza et davantage de tournesols. Pour les betteraves, on vient d'accorder une nouvelle aide aux producteurs alors qu'un quart de leur production est acheté par Red Bull! Nous soutenons avec nos paiements directs de telles entreprises, alors que le sucre est un énorme problème de santé publique. Mieux vaut ici diminuer la surface betteravière au profit d'autres cultures. Le contribuable consommateur passe trois fois à la caisse: parce qu'il soutient par ses impôts la politique agricole, plus de 4 milliards par an, parce qu'il paie trop cher les produits dans la grande distribution et ensuite parce que ses impôts servent à financer la dépollution des sols et des eaux.

Pourquoi les agriculteurs qui soutiennent l'initiative sont-ils très peu nombreux à vouloir s'exprimer en Valais?

On sent une forte pression des opposants, même si les agriculteurs suisses ou Bio Suisse y sont favorables. C'est un schéma qu'on connaît bien en Valais sur les objets environnementaux.

La Confédération encourage déjà les options de remplacement des produits chimiques à travers la recherche ou en soutenant les exploitations agricoles qui renoncent aux produits phytosanitaires et la nouvelle législation adoptée par le Parlement ce printemps prévoit des mesures ciblées qui réduiront les impacts négatifs sur l'environnement. N'est-ce pas suffisant?

Clairement pas. Il faut rappeler qu'il y a de gros soucis par rapport aux effets des pesticides de synthèse sur l'environnement et la santé. Les effets sur la biodiversité sont clairement démontrés. Dans le domaine de la santé, des études montrent des liens évidents entre la maladie de Parkinson et les agriculteurs. Chaque pesticide est homologué séparément, on ne prend jamais en compte leurs effets cocktail quand ils sont utilisés ensemble. N'oublions pas que ce sont des scientifiques, des médecins et des agriculteurs qui ont lancé cette initiative! Quant aux mesures annoncées ce printemps, elles sont en consultation, on verra ce qu'il en reste après la votation...

Les pesticides sont en diminution. Ce phénomène ne vous rassure-t-il pas?

INITIATIVE

Les enjeux

L'initiative «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse» a été déposée en 2018 par un comité de citoyens qui demande l'interdiction généralisée des produits phytosanitaires de synthèse. Dans la production agricole mais aussi lors de la transformation des produits agricoles, à des fins d'entretien du paysage et parmi les importations qui devraient alors interdire les denrées étrangères qui ne respectent pas ces principes. Au niveau politique, l'objet a le soutien des Verts, du Parti évangéliste et du Parti socialiste suisse. Le Parti socialiste valaisan n'a pas réussi à trancher la question et laisse la liberté de vote. Le texte a les faveurs de plusieurs organisations comme le WWF, Pro Natura et Greenpeace. Bio Suisse soutient une Suisse sans pesticides, tout comme L'Association des petits paysans.

Réuni au sein d'une «alliance contre les initiatives phytos extrêmes», le camp du double non (aussi pour l'initiative eau propre) réunit les partis bourgeois, Centre, PLR, UDC mais aussi l'Union suisse des paysans, la Fédération suisse des producteurs de céréales, celle des vigneronnes, Swiss Tabac, Swiss Granum et la plupart des chambres d'agriculture cantonales.

Le but de l'initiative est assez clair: on veut se défaire des pesticides de synthèse, ceux qui n'existent pas dans la nature. Les traitements bios comme le cuivre, le soufre ou le magnésium ne se sont pas concernés. Les initiants ont prévu dix ans pour se préparer à une agriculture qui préserve la biodiversité et la santé.

Les opposants estiment qu'il est parfois nécessaire de recourir aux pesticides pour empêcher les maladies et parasites qui peuvent détruire les récoltes. Une acceptation aurait pour effet un recul de la production indigène, des pertes d'emplois et une augmentation des importations. Avec, comme conséquence, une hausse généralisée du prix des aliments. Les opposants considèrent enfin que le texte qui porte sur les mêmes exigences en matière d'importation entre en contradiction avec les engagements de la Suisse au sein de l'Organisation mondiale du commerce.

LES SOCIÉTÉS D'ICI

Les sociétés locales sous le feu des questions du «Journal de Sierre». Pour faire connaissance...



LES AMIS DU TLH-SIERRE

Date de fondation: 2018
Lieu: Sierre
Nombre de membres: 15
Présidente: Anaïs Gantès

Anaïs Gantès possède une formation théâtrale universitaire. Elle a ensuite développé des outils thérapeutiques autour de la conscience corporelle (réflexologie, aromathérapie, aikido, etc.). Depuis qu'elle a déposé ses bagages à Sierre en 2010, elle est devenue une spectatrice assidue: «Le théâtre est un espace essentiel d'expression, de questionnement, de réflexion. C'est d'autant plus important avec ce que nous vivons actuellement.»

A quoi sert cette association?

A soutenir les activités du TLH à travers la recherche de fonds, de partenariats, de sponsoring et d'aide à la diffusion. Nous travaillons en collaboration avec la directrice administrative du théâtre, Marlyse Cordonier, et le directeur, Julien Jacquéroiz. Pour soutenir la culture et croire en la valeur d'un théâtre.

Pourquoi un théâtre professionnel est-il important?

C'est une richesse pour toute la population. Le TLH-Sierre y a intégré aussi des sociétés locales car il y a de la place pour tous. Mais un théâtre professionnel permet une exigence, une profondeur. Il faut du temps pour la création, pour explorer un thème ou une œuvre. Les gens ont parfois une image poussiéreuse du théâtre. La création aujourd'hui est innovante et nécessaire et elle est surtout très diverse. Chaque artiste possède sa manière d'aborder les choses: l'humour, la poésie... Le théâtre est nécessaire pour questionner notre société et pour rêver aussi!

Quels avantages à devenir membre?

Nos membres peuvent rencontrer les artistes ou metteurs en scène pour découvrir l'envers du décor, la technique ou la masse de travail derrière le jeu des comédiens. Nous avons rencontré Mathias Brossard et deux comédiens avant et après la représentation «Les rigoles». Nous rencontrerons aussi Catherine Travelletti. Nous organisons un souper de soutien le 10 septembre et, le 17 août, Julien Jacquéroiz dévoilera son programme aux abonnés et aux membres de l'association. C'est l'occasion pour ceux qui souhaiteraient adhérer de participer à ces rencontres. Je crois que les membres ont vraiment cette impression de faire partie de la famille du théâtre.

Le souvenir d'une pièce jouée au TLH-Sierre?

«Le poisson belge» qui marquait la reprise! Nous étions touchés d'être à nouveau plongés dans le noir et de découvrir en même temps le plaisir des comédiens à être en scène. J'ai beaucoup aimé «All Apologies – Hamlet» d'Alexandre Doublet qui m'a rappelé des expériences auxquelles j'ai participé et qui sont si enrichissantes pour les jeunes. Ces projets sont formateurs par l'intensité de l'œuvre et de ce qu'on en fait. J'ai apprécié des spectacles de cirque mais aussi la danse de Simon Crettol. Une grande force et un courage émanaient de ce danseur de la région.

EXPOSITION «GRAINES D'ESSENTIEL»

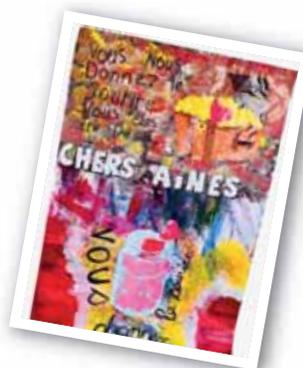
Intergénérationnel



Les membres de l'espace de création de la Forge bleue ont créé des affiches colorées sur la base des messages qui ont été envoyés à Pro Senectute Valais-Wallis. LA FORGE BLEUE

SIERRE L'exposition «Graines d'essentiel» s'apprête à éclore. Le public est invité à découvrir dès le 9 juin des messages qui font du bien! Des messages positifs et colorés, une bouffée d'oxygène entre les générations. Les animatrices de Pro Senectute Valais-Wallis ont eu envie de maintenir un lien entre générations lors des restrictions

de liberté qui ont entamé le moral des populations. Elles ont donc invité tous ceux qui le souhaitent à participer au projet en écrivant un message positif pour les seniors et à le mettre en valeur sur une affiche décorée. Elles ont aussi proposé aux seniors de rédiger des petits mots à l'attention de la jeunesse. Des groupes d'ainés, des foyers de jour et des EMS ont travaillé avec des associations communales, des centres de loisirs, des crèches, des UAPE, des écoles qui ont réalisé les affiches. Celles-ci seront visibles dès le 9 juin. Dans chaque localité, l'exposition réunira toutes les œuvres créées par les gens de la région! (C)



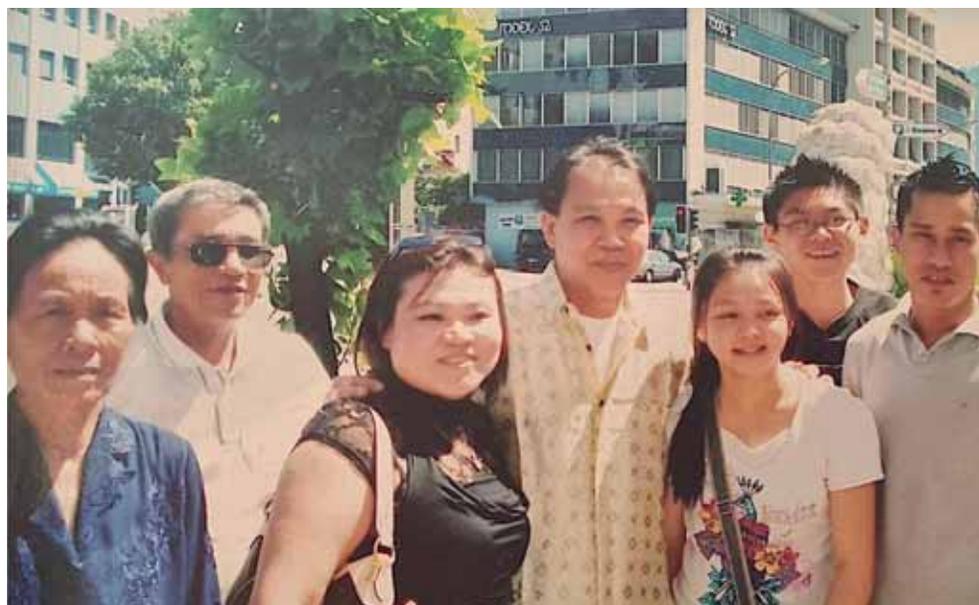
Une affiche réalisée par les jeunes de Chippis. ANIMATION JEUNESSE CHIPPIS

Sierre: résidence Plantzette et rue du Bourg.
Chippis: dans les vitrines des commerces de la Grande Avenue.
Grône: au cœur du village.
Saint-Léonard: à la maison de retraite du Carillon.
Granges: à l'Abri/Contier, jardin d'échange intergénérationnel.

PUB

T'AS OÙ LES ANCÊTRES?

La cuisine comme fil conducteur


**NANG AMMALIN
KHAMLOM
THAKOENGPHON**

Naissance: Le 9 octobre 1974 à Louang Prabang, ancienne capitale du Laos
Pays d'origine: Laos et Thaïlande
Arrivée en Suisse: 1989
Profession: Cuisinière



Nang Ammalin Khamlom Thakoengphon (au centre) en famille à Sion en 2010. DR

SIERRE/SION Nang Ammalin Khamlom Thakoengphon est arrivée en Valais en 1989, en compagnie de son frère de 3 ans et de ses parents. Alors âgée de 13 ans, elle ne parlait pas un seul mot de français. «C'est comme si j'étais tombée dans un autre monde. Heureusement qu'au tout début nous avons rencontré une famille qui a pu nous traduire les mots de la vie quotidienne.»

Difficile dans ces conditions de prendre le train en marche pour suivre normalement sa scolarité. La jeune fille a donc fait les choses dans l'ordre. Elle a passé une année à l'école des Buissonnets afin de maîtriser le français, puis elle a pu suivre normalement ses trois années de cycle

d'orientation aux Liddes. «J'ai appris la langue beaucoup plus vite que mes parents, ce qui a facilité mon intégration. Et les autres élèves m'ont très bien accueillie. C'est plutôt lorsque je me retrouvais au centre-ville que le regard des personnes plus âgées devenait pesant. En 1989, les Valaisans étaient moins habitués que maintenant au mélange des cultures.»

Le fait d'être arrivée en Valais et non pas dans une grande ville, Nang Ammalin Khamlom Thakoengphon l'a vécu comme une chance. «Au Laos, nous vivions dans un petit village. Les montagnes étaient également bien présentes. Je me suis donc sentie très vite à mon aise à Sierre. J'ai passé

une année à Lausanne, il n'y a aucune comparaison avec le Valais. Ici, les gens sont beaucoup plus attachants.»

Pimenter avec... modération

Comme bien souvent chez les expatriés, c'est la nourriture qui lui a le plus manqué. «A l'époque, il était extrêmement difficile de trouver les ingrédients. Il fallait se déplacer dans les grandes villes. Actuellement, nos produits sont disponibles partout.» Et maintenant, Nang Ammalin Khamlom Thakoengphon ne se contente pas de les acheter, elle les cuisine. Après un apprentissage de vendeuse à Chalais, elle a travaillé dans différentes grandes surfaces de la région. Mais ses aspirations professionnelles étaient dans



un autre domaine. «J'ai toujours aimé la cuisine. Depuis toute petite, c'est un domaine qui m'a intéressée. J'ai appris les bases dans un restaurant chinois à Sion. Mon mari, également d'origine thaïlandaise, travaillait dans l'établissement et j'y ai fait mes débuts.» Depuis l'ouverture du Pink Food Asia à Sierre, c'est le couple qui est aux fourneaux, dans une cuisine ouverte sur les clients. Une façon sympa de donner envie. «Les plats asiatiques sont devenus à la mode. Il y a de plus en plus de restaurants qui les proposent. Les goûts des Européens ont donc évolué, mais nous avons aussi dû nous adapter à leur palais. Il est impossible de cuisiner comme au pays. Ce serait beaucoup trop pimenté.»

Toujours très attachée à sa culture et à ses racines, Nang Ammalin Khamlom Thakoengphon envisage très sérieusement de prendre sa retraite en Thaïlande. «Je suis très bien ici, je me sens valaisanne. En Suisse, nous avons certes la sécurité financière, mais j'ai l'impression qu'on n'a jamais assez. Là-bas, avec peu de moyens on vit déjà bien.»

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

UNE DOUBLE ORIGINE
Entre Laos et Thaïlande, son cœur balance

D'origine thaïlandaise du côté paternel et laotienne par sa branche maternelle, le cœur de Nang Ammalin Khamlom Thakoengphon a toujours balancé entre ces deux pays. Mais l'histoire de sa famille fait qu'elle ne possède la nationalité ni de l'un, ni de l'autre.

«Mon papa a suivi très jeune ma maman au Laos. Il a donc perdu sa nationalité thaïlandaise. Puis, en pleine guerre froide, nous avons dû quitter le Laos pour des raisons politiques. Dans le même temps, nous avons perdu la nationalité laotienne.» A chaque fois qu'elle rentre voir sa famille, c'est désormais en Thaïlande qu'elle séjourne. Dans une région qui n'est séparée du Laos que par le Mékong. «Je me sens bien dans les deux endroits. Leurs différences sont un peu comme celles qui existent entre la Suisse et l'Italie.»



ALAIN BONNET

Président du HC Sierre

Le nouveau président
Alain Bonnet
et son entraîneur
Thierry Métrailler.



Cinquièmes du
masterround,
les Sierrois restent
en 1re ligue.

2016

2016-17

«Nous avons également adressé une lettre d'intention aux investisseurs»

SIERRE Le président Alain Bonnet doit gérer le présent sans avoir l'entier des données du passé, tout en pensant à l'avenir. Au programme: sommes promises par la Confédération non versées, règle pour les futurs budgets à définir et dossier de la patinoire à faire avancer.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

Alors que les joueurs ont déjà repris l'entraînement physique, que le directeur sportif signe les derniers contrats en vue de la saison 2021-2022 et que les dirigeants planchent sur le budget du futur exercice, il est temps d'aborder les différents points qui font l'actualité du hockey sierrois en compagnie du président Alain Bonnet: bilan sportif, point sur les finances au terme d'une abominable année Covid, ou encore positionnement du HC Sierre sur le dossier de la nouvelle patinoire.

Après avoir terminé quatrième de la saison régulière, l'élimination en quatre matchs face à Olten n'a-t-elle pas été difficile à digérer?

Je suis déçu, surtout du 4-0. Le but était d'aller gratter quelques matchs. Après, on sait que la confrontation entre le quatrième et le cinquième débouche toujours sur des séries incertaines. Nous sommes également tombés sur une équipe d'Olten très forte qui s'était renforcée. Au-delà de cela, mon sentiment est que le HC Sierre a joué une saison complète de play-off, tandis que d'autres équipes avec plus d'expérience et de profondeur dans l'effectif ont pu élever leur niveau de jeu durant les séries finales.

Cette année Covid, compliquée, va-t-elle tout de même faire partie des bons souvenirs du HC Sierre?

Nous, on fait du sport! Alors pour moi, ça va rester une très bonne saison. Nous avons prouvé que nous avons réussi à grandir, peut-être même un peu trop vite. Nous visions les play-off et nous nous sommes facilement classés quatrièmes. Le côté négatif reste ce huis clos, mais nous avons réussi à nous réinventer. Cette période très compliquée a permis au club de trouver d'autres canaux de distribution de l'information, afin de garder du lien avec nos supporters: un repas de soutien en ligne, des streamings... A l'inverse, si tu remplis ta patinoire et que tu finis dernier, ce n'est pas une bonne saison.

Qu'est-ce qu'il va rester de cette approche novatrice?

La Swiss League a créé une nouvelle société anonyme, indépendante de la National League. Dans sa nouvelle vision, l'idée de garder du streaming, d'avoir plus d'images pour nos supporters a été envisagée. Mais il ne faut pas oublier qu'un

club vit grâce à la vente d'abonnements et à la venue des spectateurs à la patinoire. Sur le long terme, il va falloir continuer à développer des productions HC Sierre pour tout ce qui entoure le club, comme des débriefings.

Vous n'avez pas toutes les libertés en termes de diffusion d'images...

Pour la saison à venir, c'est MySport qui détient encore les droits TV. Après, il y aura de nouvelles négociations. Peut-être que de futurs partenaires seront intéressés à cette visibilité streaming.

Ce changement de structure dans le hockey suisse va-t-il apporter quelque chose aux clubs?

C'est une révolution. La création de cette SA va permettre de mieux défendre nos intérêts en tant que clubs de deuxième division. Le rapport de force entre la National League et la Swiss League a été rééquilibré. Maintenant, nous sommes plus dans le décisionnel, nous sommes plus écoutés et plus libres par rapport à ce que nous voulons mettre en place.



INCERTITUDES Le HC Sierre devra peut-être rembourser la contribution à fonds perdu de la Confédération. Une situation surréaliste qui n'est pas encore réglée. REMO

A son deuxième essai, le HC Sierre est promu en MySports League.

2017-18



2018-19

Accession à la Swiss League en battant le HC Martigny au bout du suspense.

Première saison de Swiss League tronquée en raison du Covid, avec des play-off manqués.

2019-20



Le HC Sierre termine quatrième avant de perdre en quart de finale des play-off face à Olten.

2020-21

Vous êtes d'ailleurs entré dans le conseil d'administration de cette SA...

Il y a six présidents de club qui sont dans ce conseil d'administration. Pour le groupe romand, il y avait Ajoie et La Chaux-de-Fonds. A la suite de la promotion des Ajoulots, j'ai remplacé Patrick Hauert. Il est important pour moi de défendre les intérêts des Romands dans cette structure.

Où en êtes-vous avec les aides à fonds perdu de la Confédération?

Actuellement, nous n'avons encore rien touché. La loi a déjà changé deux fois. J'ai un gros sentiment de frustration, car j'ai l'impression que la Ligue suisse a défendu plus les clubs de National League que ceux de Swiss League. Dans un premier temps, si tu acceptais ces fonds perdus, tu devais diminuer les salaires dépassant les 148 000 francs par année. Pour ne pas baisser de 20% ces rémunéra-

tions, un autre deal a été trouvé: les clubs ne jouant pas le jeu ne pouvaient plus toucher les deux tiers des fonds, mais seulement la moitié. Une nouvelle règle est maintenant en vigueur: tous les clubs n'ont pas le droit d'augmenter le budget du championnat 2019-2020. Le HC Sierre se retrouve dans une situation improbable car la saison 2019-2020 était notre baptême du feu en Swiss League. Cette année, nous avons déjà augmenté de 400 000 francs le budget. Donc, si nous souhaitons toucher ces fonds perdus, nous devons baisser une grande partie de notre budget, alors que nous avons déjà des contrats signés. Ce n'est pas possible. Pour des clubs qui ont fait une promotion, ce n'est pas tenable. Actuellement, nous n'avons touché que les prêts que nous allons devoir rembourser, et quatre mois de RHT l'été dernier.

Allez-vous vous plier à ces nouvelles exigences?

A la suite de cette période de pandémie, notre but était de descendre un peu notre enveloppe joueurs. Mais actuellement, on ne peut pas trop baisser notre budget, à moins de licencier des hockeyeurs qui sont sous contrat. Et comme ce sont des contrats à durée déterminée, on ne peut pas le faire. Nous sommes arrivés au point où nous allons toucher dans quelques semaines ces fonds perdus que nous allons devoir rembourser si la loi n'est pas changée.

Parlons finances...

La saison dernière sera déficitaire, mais nous avons la chance d'avoir des partenaires fidèles. Ils continueront à nous soutenir. Quant à nos supporters, ils ont compris la situation et se rendent bien compte qu'il sera très difficile pour nous de leur rembourser leurs abonnements. D'ailleurs, nous avons eu très peu de demandes allant dans ce sens. La campagne d'abonnement va être lancée

début juin. Dans ce cadre, nous avons effectué un sondage afin de connaître la sensibilité et les attentes de nos supporters. Plus de 1200 personnes ont répondu. Dans l'ensemble, les fans sont satisfaits et optimistes quant à l'avenir. Cela résulte des bons résultats sportifs et d'une gestion saine du club, sans folie des grandeurs,

Quels sont les objectifs pour la saison à venir?

Il faut être réaliste, ce sera difficile de faire mieux que quatrième. Nous souhaitons garder le rythme et continuer à présenter du bon hockey. La saison dernière, même lors de nos défaites, notre niveau de jeu était excellent.

Quel rôle joue le HC Sierre dans le dossier de la patinoire?

Nous sommes un acteur au même titre que la commune. Nous aussi, nous avons écrit une lettre d'intention aux futurs investisseurs. Nous attendons leur réponse. Notre priorité est de lier le sport à l'infrastructure. Actuellement, avec les résultats que nous venons de réaliser, nous ne sommes pas dans la situation de devoir tout de suite signer avec ces partenaires afin d'avoir de nouveaux joueurs. Nous avons le temps de continuer à travailler avec ce noyau. Puis viendra le moment de professionnaliser notre structure sportive, sur la glace et dans l'encadrement grâce à l'apport de ces investisseurs. Nous pouvons également songer à une augmentation et à un transfert d'actionariat. Cela sera lié à l'avancement du projet patinoire.

Le HC Sierre a-t-il sa place en National League?

Avec une nouvelle patinoire et notre potentiel public, nous aurons notre place dans cette catégorie de jeu. Il ne faut pas oublier que la National League est devenue une SA. Elle va accepter d'intégrer un bon produit, même en cas de ligue fermée.

LE HC SIERRE TIENT SON RENFORT

Anthony Beauregard remplace Guillaume Asselin



Le HC Sierre a annoncé mardi l'engagement d'**Anthony Beauregard** (25 ans). Cet attaquant (ailier ou centre) québécois de 173 centimètres est actuel-

lement le meilleur compteur de l'East Coast Hockey League (Etats-Unis), avec 22 buts et 49 passes en 61 rencontres. Avant de porter les couleurs des Wichita Thunder, avec qui il va débiter les play-off début juin, le Canadien a évolué avec les Foreurs de Val d'Or (Ligue junior majeur), Concordia (Ligue universitaire). Il a également joué dix matchs avec les Rockets de Laval (AHL), le club ferme des Canadiens de Montréal.

Le staff technique sierrois a dû réagir rapidement à la suite du départ de son top-scoring. Le cas Guillaume Asselin a énormément alimenté les conversations en cette fin de mois de mai. Et pour cause: avec ses 66 points réalisés lors de la saison 2020-2021 de Swiss League et de très bonnes piges avec Genève-Servette en National League, le Canadien a suscité la convoitise d'autres clubs. Et c'est Ajoie qui a remporté la mise. Mais ce transfert a bien failli ne jamais se faire,

puisque le HC Sierre demandait 25 000 francs de compensation pour le départ de son meilleur joueur, à qui il restait encore une année de contrat. Somme que les Ajoulots ne voulaient pas payer. Le Québécois a finalement consenti à faire un effort salarial sur ces deux futures années de contrat. C'est donc comme si c'était lui qui avait payé la compensation. Tout cela pour un montant de 25 000 francs... qui aurait fait rire tous les présidents de club de football, sport dans lequel un gars sous contrat ne s'échange pas à moins de quelques millions de francs. «En hockey, tout est régi par la Ligue suisse. Les sommes de transfert ont été abolies, elles ont été remplacées par des unités de formation. Il est assez rare qu'un hockeyeur n'aille pas au bout de son contrat. D'ailleurs, un club n'a pas le droit de faire signer quelqu'un déjà engagé ailleurs. Il doit attendre qu'un joueur ait un bon de sortie pour agir», explique le président Alain Bonnet, qui voulait garder son Canadien. Globalement, le contingent du HC Sierre ne sera pas chamboulé. «Nous avons eu des arrivées au début de la saison dernière et les joueurs nous ont satisfaits. Il n'y a pas de raison d'en changer. Je considère cette stabilité comme une force.»

LA QUESTION D'ENTREPRISE

Une fois par mois, le «Journal de Sierre» et l'association BeBlio fondée par quatre étudiants de la Team Academy de la HES-SO proposent une chronique sur le monde de l'entreprise.



Le théâtre pour créer une dynamique d'équipe?



Trouver une bonne dynamique d'équipe n'est pas toujours facile. Cela prend un temps précieux que les entreprises n'ont pas toujours. Si le «team building» annuel peut renforcer les liens, il est essentiel de pouvoir travailler durablement dans un environnement positif et sécurisant. En effet, rien ne vaut la force du groupe qui est, à long terme, toujours plus créatif que l'individu, faisant de la collaboration une compétence clé. De nombreuses méthodes ont été inventées pour y arriver, mais avez-vous déjà essayé le théâtre? Souvent relégué au rang de divertissement, le pouvoir du sixième art s'étend bien plus loin qu'il n'en a l'air...

Retrouver une approche par le corps

Dans nos comportements de tous les jours, nous avons l'habitude de réfléchir avec notre tête. L'intellect prend le dessus et nous en oublions notre corps. C'est ce que rappelle Catherine Travelletti, metteuse en scène et dramathérapeute, qui explique qu'il est très important de pouvoir exprimer ses émotions. Pour cela, un outil efficace est de laisser des temps de parole aux membres de l'équipe pour qu'ils et elles puissent parler de leur ressenti intérieur. La plus-value? Un climat de confiance et de communication s'installe progressivement au sein du groupe.

Le jeu, un facteur de cohésion

S'il est souvent difficile d'exprimer ses émotions, le jeu en équipe est aussi une option. «C'est un outil magique qui permet aux participants de sentir le positivisme du groupe», explique Catherine. Amener le dialogue et la cohésion par le jeu, permet aux personnes d'exprimer leur créativité tout en collaborant et en s'amusant. Il suffit par exemple de se disposer en rond. Une personne commence une phrase et la suivante la complète. Au fur et à mesure, le groupe invente une histoire. Cet exercice simple amène chaque personne à aller plus loin que son imagination et renforce la cocréation.

Le jeu en équipe pour sentir le positivisme du groupe.

Interview complète à retrouver sur le site internet www.beblio.ch

Et le théâtre là-dedans?

Les jeux et l'expression des sentiments font partie du théâtre et sont utilisés dans la dramathérapie. Cette pratique encore peu connue en Suisse utilise les outils du théâtre, de la création et de l'expression corporelle pour permettre aux personnes de renforcer leurs relations interpersonnelles. Elle est aussi utilisée comme outil pour améliorer la cohésion d'équipe et peut être appliquée au sein des entreprises. Envie d'en savoir plus? Retrouvez l'interview complète de Catherine Travelletti sur le site internet de BeBlio: www.beblio.ch.

AURÉLIE MONNIER

SPORTS

17

ESCRIME

CAMILLE DE PREUX

Elle a décroché une médaille de bronze aux championnats de Suisse U17 à Zurich.



Les membres du BCVs Mount Asics Team lors de la journée de présentation. Tout à gauche, Tarcis Ançay, responsable de cette structure mettant en avant les athlètes valaisans. ISABELLE FAVRE

COURSE À PIED BCVS MOUNT ASICS TEAM

Un esprit de famille

VALAIS Le BCVs Mount Asics Team saison 10 a été présenté la semaine dernière à Sierre sur la terrasse de l'établissement de Didier De Courten à Sierre. Aussi performant derrière ses fourreaux que baskets aux pieds, le chef est le parrain de cette équipe depuis sa création. Tous les sponsors sont d'ailleurs d'une grande fidélité.

Depuis une décennie, la philosophie du team n'a pas changé. Son but a toujours été et restera la promotion de la course de montagne et des athlètes valaisans. «Nous sommes une grande famille. Ce qui signifie que les anciens sont là pour aider les plus jeunes. Il est très important pour moi d'installer cette continuité. Des athlètes comme César Costa, Pierre-André Ramuz ou Maude Mathys ont rempli leurs objectifs

et ne font plus directement partie de l'équipe. Mais ils restent en appui du groupe et viennent quelquefois s'entraîner avec nous», relève Tarcis Ançay, responsable du BCVs Mount Asics Team.

Cet état d'esprit plutôt familial, qui rompt avec le côté très individualiste de la course à pied, est un gros plus pour les athlètes. Ils ne

manquent généralement pas de motivation, mais tous les conseils en matière de planification des entraînements, de définition des objectifs et de nutrition, par exemple, sont les bienvenus.

Garder la flamme allumée

En cette année blanche, le rôle de Tarcis Ançay a également été très important. L'ancien facteur d'Anniviers qui habite désormais à Mollens a dû faire en sorte que ses athlètes restent concentrés sur des objectifs moins nombreux. «Lorsque tu n'as pas la carotte – les courses – il est plus difficile d'être impliqué à 100%. Nous leur avons organisé des stages et des journées d'entraînement.» Les membres du team ont également pu participer à Sierre-Zinal, le même jour. De quoi garder du lien.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

OBJECTIFS

Sierre-Zinal

a toujours la cote auprès des athlètes

Lorsque l'on est coureur de montagne, la mythique course des Cinq 4000 reste l'un des objectifs de sa saison. Il en sera de même pour 2021, alors même qu'on ne sait pas encore si elle va se dérouler sur une journée ou sur un mois. «C'est une grande classique qui se court à la maison. C'est certain que tous les membres du team souhaitent y faire bonne figure. L'été dernier dans des conditions particulières, Luc Métrailler a rallié Zinal en 2 h 56'. Et cela seulement à sa deuxième participation», commente Tarcis Ançay, responsable du BCVs Mount Asics Team. Ses membres vont aussi prendre part à des trails comme celui des Patrouilleurs, des Châteaux ou des Dents du Midi. Les sélections pour les championnats de Suisse et du monde font également partie des objectifs prioritaires. «Ils ont eu l'exemple de Maude Mathys qui a performé sur la scène internationale. Ils savent qu'ils peuvent suivre ses traces et représenter dignement le Valais à l'étranger», poursuit Tarcis Ançay. Maximilien Drion, membre du team, met d'ailleurs en pratique ce précepte et s'est imposé dimanche dernier en Belgique sur le Trail du Jambon de Semois (20 km pour une dénivellation de 1050 m). Le coureur de Vercoirin s'est imposé en 1 h 35' 54", avec 3' 47" d'avance sur son dauphin. Il prépare donc Sierre-Zinal dans son pays natal. Il s'alignera également sur le Grand Trail des Lacs et Châteaux. Maximilien Drion a d'ailleurs multiplié les bons résultats en 2020, tant en ski-alpinisme qu'en course à pied. Il a remporté quatre courses au mois d'août dernier: Trail du Besso, Matterhorn Ultraks, Trail de la Pierre A Voir et Aigle-Leysin.

EN DATES

L'année 2020

En termes de compétition, les spécialistes de course à pied n'ont pas du tout été gâtés. Tarcis Ançay résume de manière assez simple la situation: «Il faut être clair: nous sommes passés de 2019 à 2021. L'année 2020 restera... Elle ne restera pas du tout.»



Dr. KRAEHENBUHL Jean-Hugues
Médecin-dentiste

Av. de la Gare 25 - SION
027 322 78 28

Ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 18 h
Et un samedi matin sur deux

Spécialisations

IMPLANTOLOGIE

CHIRURGIE

ENDODONTIE

PROTHÈSES FIXES ET MOBILES

PARODONTOLOGIE

Parle le français, le suisse allemand et l'anglais

jean.kraehenbuhl@outlook.com

www.cabinetdentaire-kraehenbuhl.ch

IMPRESSUM

Tirage certifié REMP/FRP: 25 717

Administration: Le jds – journal
de Sierre et du Valais central, CP 667, avenue Général-Guisan 18,
3960 Sierre.

Impression: Centre d'Impression Romand ESH Medias, Monthey

Directeur général et éditeur: David Genolet

Rédaction:

Tél. 027 451 12 29 - www.lejds.ch | E-mail: redaction@lejds.ch
Isabelle Bagnoud Loretan (rédactrice en cheffe),
Claude-Alain Zufferey (sports), Remo Pagliarani (photos)
Délais rédactionnels: mardi 17 h.

Régie des annonces:

impactmedias, rue de l'Industrie 13, 1950 Sion
Tél. 027 329 77 11,
e-mail: valais@impactmedias.ch
impactmedias Sierre, M. Serge Roh. Mobile +41 79 449 06 03
serge.roh@impactmedias.ch



Bourgeoisie
D'AYER

**Assemblée extraordinaire
2021**

En remplacement de l'assemblée des rogations, les bourgeoises et les bourgeois d'Ayer sont convoqués à l'assemblée extraordinaire le :

**vendredi 4 juin 2021 18h00
à la salle Lyrette à Ayer**

Administration bourgeoise d'Ayer



impactmedias
régie publicitaire locale

**communication locale,
l'impact en plus.**



impactmedias.ch

*à
Louer*

SIERRE | ILE FALCON

Surfaces 50 | 60 | 70 | 100 m²

CHF 109.- m²/année

et offre spéciale valable jusqu'au 31.05.2021

Galantica 027 398 71 63

www.galantica-immo.ch

ESCRIME CAMILLE DE PREUX

Du bronze à Zurich



Une touche pour le moins acrobatique de Camille de Preux (à dr.), lors des championnats suisses. DR

VENTHÔNE Sevrés de compétitions depuis plus d'une année, les escrimeurs et escrimeuses ont pu faire leur retour sur les pistes. Ils se sont retrouvés les 8 et 9 mai à Zurich à l'occasion des championnats de Suisse. Camille de Preux s'est mise en évidence dans la catégorie U17 en décrochant une médaille de bronze. «Avant le

CAMILLE DE PREUX
ESCRIMEUSE

«Il est possible de s'entraîner en Valais et de viser les JO.»

début de la compétition, je n'étais pas très confiante. Je me suis un peu blessée à l'entraînement la semaine précédente. Je suis donc très satisfaite de cette troisième place», commente la Venthônarde de 16 ans. En phase de poule, elle a remporté cinq confrontations sur six, ce qui lui a permis d'atteindre la demi-finale. «A ce stade, je

me suis inclinée 15-13. J'avais pourtant très bien commencé, avant de lâcher les deux dernières touches.» Le lendemain, en catégorie U20, c'est tout le contraire qui s'est passé. Après un départ manqué, elle n'a jamais baissé les bras et a tout de même terminé au huitième rang. Un bon résultat vu son âge. Elle s'est retrouvée face à certaines adversaires qui avaient quatre ans de plus qu'elle.

Cinq séances par semaine

Camille de Preux se trouve donc dans sa dernière année chez les U17, ce qui aurait dû lui permettre de briller à ce niveau. «Malheureusement, toute la saison 2020-2021 de Coupe d'Europe est passée à la trappe. J'ai perdu une année très importante de compétition.» Elle va devoir remettre l'ouvrage sur le métier dès cet automne dans la catégorie U20. Dans l'immédiat, ce sera donc une nouvelle phase d'apprentissage.

La Sierroise va continuer à s'entraîner à Sion à un rythme de quatre séances par semaine. Le tout complété par un entraînement à Lausanne en compagnie des membres romands du cadre suisse. «Je suis en première année de Culture générale à Sierre. J'arrive bien à gérer mon temps entre les études et ces cinq entraînements hebdoma-

dares.» La Venthônarde a déjà quitté Sierre pour la Société d'escrime de Sion. Pense-t-elle devoir s'exiler plus loin pour continuer à progresser? «Sion reste la place forte de la compétition dans notre canton. Il est possible de s'entraîner en Valais et de viser les Jeux olympiques. Lucas Malcotti en est le plus bel exemple, puisqu'il est champion du monde par équipes et qu'il ira à Tokyo cet été. C'est un grand moment pour un escrimeur. Mis à part lors des JO, nous ne sommes pas vraiment médiatisés», conclut Camille de Preux.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

LES DÉBUTS**Tout a démarré après une démo à l'école**

Camille de Preux fait de l'escrime depuis une dizaine d'années. Elle a découvert ce sport à l'école. Pierre-Antoine Masserey, ancien président du Cercle d'escrime de Sierre, avait effectué une démo à Venthône. «J'ai tout de suite croché. C'est une discipline très tactique. Tu ne dois pas faire d'erreurs, tout en profitant de celles des autres. Et c'est également sportif. J'aime bien quand ça bouge.»

EN BREF**Le record valaisan du 400 m haies battu**

ATHLÉTISME Julien Bonvin a brillé à l'occasion du meeting de Pentecôte à Bâle. L'athlète du CA Sierre a battu le record valaisan du 400 m haies en parcourant la distance en 50"75. Il a amélioré son propre record cantonal qu'il détenait en 51"15 (chrono réalisé en 2019). Cette belle performance est synonyme de limites réussies pour le championnat d'Europe des U23M. Dans le même meeting, Jarod Maury (CA Sierre) a bouclé son 200 m en 21"96. Avant cela, déjà à Bâle, Julien Bonvin avait déjà amélioré son chrono sur 300 mètres haies en 35"64, soit 78 centièmes de mieux qu'il y a trois ans. Cette performance le situe désormais à 19 centièmes du record de Suisse U23 détenu par Hervé Mfomkpa.

Quatre cols alpins réservés aux cyclos

CYCLISME La Fédération cycliste valaisanne et son président Steve Morabito, en collaboration avec Valais-Wallis Promotion, vont proposer quatre nouvelles cycloportives. Durant quatre jours, quatre cols valaisans seront rendus aux cyclistes entre 9 heures et 15 heures. Le dimanche 6 juin, le col de Mossalp sera privé de toute circulation. Idem pour le col du Sanetsch le vendredi 11 juin, le col de la Croix-de-Coeur le samedi 19 juin et le col du Nufenen le dimanche 12 septembre. La participation à ces journées est gratuite. Mais il faut tout de même s'inscrire sur internet avant de partir. Incriptions: www.dimthegiants.ch

Montandon devrait rester à Sierre

HOCKEY Les rumeurs de départ de Maxime Montandon au HC Bienne ont fait trembler Graben. Que les supporters sierrois se rassurent, leur capitaine devrait honorer l'année de contrat qui lui reste avec les rouge et jaune. C'est en tout cas ce qu'a laissé entendre la semaine dernière Christophe Fellay, directeur sportif du club, qui n'a pas l'intention de laisser filer Maxime Montandon.

BADMINTON BC SIERRE

A la recherche de juniors

SIERRE Le club de la Cité du Soleil compte une centaine de membres, dont 20 juniors. La relève est actuellement au centre des préoccupations des dirigeants sierrois. «C'est vrai que nous cherchons à recruter des jeunes. L'âge idéal pour commencer le badminton, c'est 8 ans, mais si quelqu'un d'un peu plus jeune est intéressé, nous l'acceptons aussi», explique Christian Pralong, capitaine des juniors.

Afin de trouver de nouvelles forces vives, le Badminton Club Sierre va faire de la publicité dans les écoles primaires et mettra sur pied une journée portes ouvertes, le samedi 5 juin de 10 heures à 13 heures, à la salle Omnisports. «Nous accueillons aussi bien les enfants que les adultes. Et nous fournissons le matériel à ceux qui ne seraient pas équipés. Il suffira de venir avec une paire de baskets.» La possibilité de réintégrer le programme parascolaire est également envisagée.

Du «bad fun» le mercredi

Durant ces derniers mois, les enfants ont pu continuer à s'entraîner et à participer à des compétitions (voir encadré). Les interclubs juniors ont donc pu se disputer. Sierre a aligné une équipe de juniors A et une de juniors B, qui disputera ces prochains jours une finale face au team Martigny-Fully. «Dans cette



L'entraînement du BC Sierre se passe généralement à la salle Omnisports. REMO

compétition, nous manquons de filles. Elles ne sont que quatre pour douze garçons», poursuit

Christian Pralong. A côté des entraînements réservés aux compétiteurs, il existe également une

séance, le mercredi après-midi, réservée au «badminton fun», pour les débutants ou ceux qui souhaitent juste profiter du côté ludique de ce sport et se faire plaisir.

Du côté des adultes, tout s'est arrêté en novembre: les compétitions et les entraînements, puisque le badminton a été considéré comme un sport de contacts... Les membres du BC Sierre se sont donc retrouvés sur les courts ce printemps. «On ne perd pas la technique, elle revient vite. Le physique, c'est plus difficile, mais cela reste propre à chacun. Et l'on sera vraiment fixé sur la question lors de la reprise des compétitions», relève Amandine Durusel, joueuse et membre du comité du BC Sierre.

Interclubs: deux équipes

Pour la saison prochaine, que tout le monde souhaite pouvoir commencer normalement à la fin de l'été, les Sierrois vont aligner une équipe en 3e ligue et une deuxième en 4e ligue. Ces divisions étant cantonales, ces deux formations ne sortiront pas du canton pour aller jouer.

A noter également qu'une page se tourne au Badminton Club Sierre. Ce soir, lors de l'assemblée générale, un nouveau comité va être élu. **CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY**

Informations sur le club et sa journée portes ouvertes, par mail: technique@bcsierre.ch

CHAMPIONNATS VALAISANS JUNIORS 2021

Trois médailles pour Lucie Pralong du Badminton Club Sierre

Les tournois juniors ont pu se disputer et les championnats valaisans ont eu lieu les 8 et 9 mai à Saint-Maurice. La délégation sierroise comptait treize membres. Et c'est **Lucie Pralong** qui a réussi à s'illustrer avec deux médailles d'or et une de bronze. Elle a gagné le simple dames U15 et le double dames U15 en compagnie d'Elyne Marchon, qu'elle a battue en finale du simple. «Dans cette catégorie d'âge, je savais que j'avais la possibilité de bien faire au niveau valaisan. Mais il a quand même fallu se donner», commente la joueuse du BC Sierre. Elle a rajouté à son palmarès 2021 une troisième place, associée à son frère Sylvain en doubles mixtes U19. «Nous nous connaissons bien et nous nous entendons parfaitement. C'est donc un avantage pour nous de jouer

ensemble», poursuit Lucie Pralong. Agée seulement de 13 ans, elle a également eu la possibilité de participer à ses premiers championnats de Suisse en cette année 2021. «Je me suis rendue à Bâle pour gagner en expérience. C'est important de se retrouver face à de meilleures joueuses que soi, afin de voir ce qu'on a à améliorer pour progresser.» Avec seulement quatre ans et demi de badminton dans la raquette, le BC Sierre tient en elle une excellente joueuse qui s'entraîne deux fois par semaine avec les Sierrois et une fois tous les quinze jours avec les cadres valaisans. Du côté de la Cité du Soleil, le club est d'ailleurs à la recherche d'un entraîneur. Un poste important afin de responsabiliser tout le groupe et de lui montrer le chemin.



SORTIR

21 **MUSÉE DU VIN
CHANGEMENT**

Après vingt années à la direction du musée, Anne-Dominique Zufferey part en retraite. Interview.

POLAR «MAIS DES CHOSES PAREILLES»

Un thriller-raclette

SIERRE Joël Cerutti publie son premier roman, un thriller-raclette «Mais des choses pareilles», aux Editions du Roc. Le journaliste indépendant n'est pourtant pas un novice puisqu'il compte à son actif plus d'une douzaine de publications, des commandes pour la plupart, comme son dernier en date autour de l'histoire de la chirurgie valaisanne. On connaît aussi son guide à succès «Le Valais surprenant» et le site du même nom qu'il fait vivre à 100 à l'heure. Mais le roman, même s'il en rêvait depuis longtemps, il n'en était jamais arrivé à bout. «J'ai essayé plusieurs fois, impossible de les terminer. J'ai appris, grâce à une master class de Bernard Werber, à élaborer un plan précis qui a pris en compte les 63 chapitres. J'y ai passé autant de temps qu'à l'écriture, mais toute la structure du livre était posée et j'ai suivi mon plan», explique l'écrivain.

C'est l'histoire d'un casse

C'est l'histoire d'un casse en Valais, un casse réalisé par quatre malfrats, avec l'aide involontaire de l'armée suisse. Dans ce joyeux polar où l'on retrouve l'état d'esprit «d'Ocean's Twelve»,

«En Valais, je ne connais pas de polar joyeux comme le mien.»

Joël Cerutti a pris un malin plaisir à brouiller les pistes entre fiction et réalité. «Je me suis inspiré de la réalité mais je ne lui ai pas été fidèle», explique l'écrivain. On retrouve des lieux que l'on connaît, des noms détournés. Un mélomane d'éléments puisés dans des archives, ses souvenirs (il fut fusilier de montagne à 20 ans) ou son imagination, mais avec quelques vérités profondes qui font partie du Valais des années 1980. Le personnage principal, Jean-François Kamerzin, règne sur son petit monde, à la tête d'une station intégrée qu'il a entièrement construite, d'un club de hockey qu'il a sauvé et dont une partie de l'argent a été planquée, dit-on, dans une ancienne mine d'or. «La seule



Joël Cerutti au château Mercier, l'un des lieux où se déroule son thriller-raclette «Mais des choses pareilles»: quatre malfrats, un escroc et un lutin pour le plus grand casse du siècle en Valais! REMO

contrainte que je me suis imposée était d'éviter les cadavres et les tueurs en série. Pour le reste, j'ai eu un plaisir incroyable à écrire et faire exploser la moitié du Valais central!» confie l'écrivain. «Dans notre canton, il y a pas mal de polars, ils sont souvent très sombres. A ma connaissance, à part le mien, je n'en vois pas d'autres qui sont aussi joyeux...»

Piquant et drôle

Comme à son habitude, Joël Cerutti est piquant mais sans être trop méchant. Impertinent comme il sait l'être dans ses guides. Fêré de cinéma, de télévision et de musique, l'écrivain a distillé de nombreuses références, une marque de fabrique pour l'ancien rédacteur en chef de Canal9. Sous sa plume, l'intrigue de 316 pages devient très visuelle, à la manière d'une bande dessinée ou d'un plan cinéma. «Le Valais est très cinématographique. J'ai réalisé une poursuite entre cars postaux dont je rêvais...»

Joël Cerutti s'est tellement attaché à tous ses personnages, même les moins sympathi-

ques, qu'un deuxième opus semble déjà en préparation. D'ici là, le Sierrois qui ne se prend jamais au sérieux mais qui fait les choses très sérieusement, va accompagner son bébé dans toute la Suisse romande. «J'aime participer à des dédicaces et rencontrer mon public. Quand tu publies un ouvrage, il faut le porter et le faire vivre.» Quant au genre «thriller-raclette» qu'il semble avoir inventé, ça va de soi: «Il y a bien les westerns spaghetti, je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas le thriller-raclette!»

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

LES DATES

Dédicace

Joël Cerutti dédicace son roman à la librairie Payot, Sierre, demain, samedi 29 mai de 10 h 30 à 12 h.

GALERIE OBLIQUE CÉLINE SALAMIN

Le quotidien aux cimaises

SAINT-MAURICE Dès demain, samedi 29 mai et jusqu'au 2 juillet, la galerie Oblique présente «Détails de l'ordinaire», une exposition de Céline Salamin. Après la céramiste Anne-Chantal Pitteloud, c'est encore une Sierroise qui occupe les nombreuses cimaises de la belle galerie qui donne sur la Grand-Rue. La peintre présente 88 huiles. Des fruits et légumes, des coquilles d'œuf ou des œufs au plat, quelques fleurs, des pourritures aussi, nouveau terrain de jeu de cette artiste qui revisite perpétuellement la nature morte avec élégance et humour. Céline Salamin observe, agence, représente ce qu'elle trouve intéressant, drôle ou beau. «Des détails de l'ordinaire» qu'elle tire vers la lumière par ses mises en scène, ses supports et ses cadres qui revêtent depuis quelques années une grande importance dans son travail. Des cadres kitch, en bois ou en plastique, baroques et scintillants qu'elle chine sur la Toile ou chez Emmaüs mais dont la plupart lui ont été offerts par des proches. Céline Salamin peint sur des tissus, des toiles cirées à petits pois ou des tapisseries classieuses. Chaque tableau possède sa propre histoire: le tissu de la tata, le cadre d'un ami proche... «Très souvent, la forme du cadre impose le sujet», dit-elle. Comme ces trois minuscules ovales qui ne pouvaient que contenir trois œufs. Ou ces deux pièces d'un retable qui conserve toute sa solennité avec des bulbes de colchique sur fond noir.

Vers l'abstraction

Céline Salamin poursuit son travail autour de la nature morte, mais dans la salle qu'elle a baptisée elle-même «salle moisie» se retrouvent des fruits et légumes en décomposition et ce qui pourrait ressembler à des peintures abstraites. «Car là, j'ai carrément fait des cultures. Ici, on ne voit plus le citron sous la pourriture et là, ce



«Nature morte au yogourt bleu moisi», huile sur MDF. DR

«Je ne suis jamais en manque d'idées, mais de temps.»



CÉLINE SALAMIN
ARTISTE PEINTRE

sont des yogourts nature auxquels j'ai ajouté un peu de colorant alimentaire et que j'ai laissés moisir... On dirait «Les nymphéas» de Monet, non?» demande Céline, amusée. «C'est peut-être une porte ouverte vers l'abstraction», reconnaît-elle. En traversant les salles, on pense bien sûr à la décomposition, à une allégorie du

temps qui passe et à la présence de la mort. Dans l'une des pièces, installés comme des sculptures, des miroirs qui eux aussi ont cédé à la pourriture. Vanités bien trouvées.

Soudain, les peintures ouvrent sur un imaginaire poétique. Car Céline Salamin devient l'œil et la voix de ces choses aperçues au quotidien, ces petits détails trop vite oubliés, grâce à des jeux de lumières et de matières.

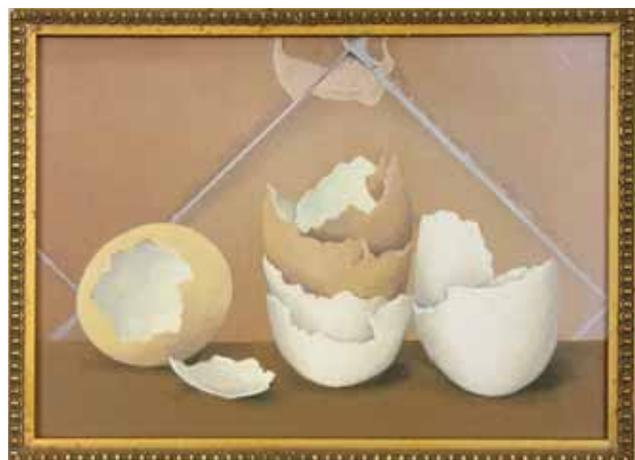
L'huile nécessite du temps. Il faut laisser sécher la matière entre les interventions. Tout comme l'observation nécessite une présence aux choses qui

s'acquiert avec patience.

Après ses 52 bouquets de fleurs exposés à la galerie Grande Fontaine en 2019, Céline Salamin n'a rien perdu de son verbe. «Quand j'ai su que j'allais exposer ici, mon état d'esprit comme mes œuvres ont été modifiés. J'aime travailler en fonction d'un lieu», conclut-elle. Comme c'est la tradition à la galerie Oblique, Céline Salamin a travaillé avec les artistes de la FO-VAHM. Elle leur a apporté des tissus et des toiles cirées. Deux travaux sont exposés et ils sont remarquables.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

www.galerieoblique.ch Présence de Céline Salamin les dimanches 13 et 27 juin et le dernier jour, le 2 juillet.
Ouverture de l'exposition ce samedi 29 mai de 14 h à 19 h.



«Nature morte aux coquilles d'œufs bruns et blancs», huile sur papier marouflé sur bois. DR



«Nature morte aux deux pommes de terre», huile sur bois. Fait partie d'un diptyque. DR

ANNE-DOMINIQUE ZUFFEREY QUITTE LE MUSÉE DU VIN

«Le vin, symbole de civilisation»

SIERRE

Anne-Dominique Zufferey prend sa retraite. Après vingt ans passés à la tête du Musée du vin, la biologiste de formation dresse un bilan réjouissant de l'institution qu'elle a voulu tournée vers la recherche. Delphine Niederberger lui a succédé le 1er mai dernier.

Dans quel état d'esprit quittez-vous le musée?

Avec le sentiment d'avoir affermi ses missions de conservation, de mise en valeur des collections, de recherche scientifique et de médiation. Isabelle Raboud nous avait déjà légué un musée bien pensé, avec une muséographie contemporaine. Serge Sierro alors président de Sierre, Amédée Mounir président de Salquenen et Isabelle Raboud avaient imaginé ce musée avec deux pôles, à Sierre et Salquenen et un sentier viticole entre les deux. C'était une idée géniale!

Quels sont les domaines que vous avez développés?

La recherche scientifique grâce à des équipes professionnelles et multidisciplinaires autour de chaque projet. Certaines de nos recherches ont eu des retombées européennes.

Combien de publications?

Presque autant que les expositions, une vingtaine.

Les plus importantes?

Bien sûr, l'ouvrage «Histoire de la vigne et du vin en Valais, des origines à nos jours», mais ce n'est pas le seul. «Murs de pierres, murs de vignes» est sorti au moment où l'Etat du Valais mettait en place ses programmes de soutien et réhabilitation des murs en pierres sèches et le message ne passait pas très bien auprès des vigneron. J'ai le sentiment que notre projet a donné un coup de pouce à tout ça. Si je devais encore citer l'un des projets, ce serait celui des «quatre ceps».

C'est-à-dire?

Le musée a mis en place dès 2001 un projet de médiation «musée-école» qui permet aux élèves



Anne-Dominique Zufferey prend sa retraite: «Je la commence en retournant au théâtre et en organisant des voyages!» OLIVIER MAIRE

de 5H de devenir propriétaires, durant une année, de quatre ceps de vigne étiquetés à leur nom pour se familiariser avec les travaux agricoles. Les enseignants trouvent une vigne proche de l'école et des vigneron qui peuvent les accompagner. Le travail se fait en classe avec des dossiers pédagogiques et sur le terrain. Les enfants découvrent la taille, l'ébourgeonnement, l'effeuillage et les vendanges. C'est à chaque fois une petite fête. Le projet a marqué de nombreux enseignants, mais aussi des parents et grands-parents qui sont venus en renfort. Le projet permet un dialogue intergénérationnel et interculturel aussi.

Le projet existe-t-il toujours?

Oui, il est aujourd'hui autonome et se déroule dans tout le Valais. Muriel Constantin, collaboratrice scientifique au musée, a développé le projet dans le Haut-Valais depuis quelques années. L'année dernière, 32 classes valaisannes étaient concernées!

Des regrets?

Peut-être l'exposition «Thé et vin» entre le Valais et la Chine, qui n'a pas abouti. Mais nous avons réalisé que les différences cultu-

relles étaient trop importantes. Quand nous parlions de recherches, ils parlaient mythologie, nous n'étions pas dans le même registre et notre musée était trop petit. Comparer le Valais avec la Chine était trop ambitieux.

Y a-t-il suffisamment de visiteurs au Musée du vin?

La fréquentation est moyenne, mais nous devons toujours refuser du monde lors des événements (dégustation, conférence, etc.). Le musée ne sert plus seulement à montrer des objets, il est devenu aussi un lieu social où les gens se rencontrent. Si sa mission principale doit rester la conservation et la mise en valeur d'un patrimoine, il est aussi un lieu de délectation, mis à la disposition d'un large public.

Ce que vous souhaitez?

J'espère que les vigneron, les consommateurs, les journalistes utilisent ces informations que nous mettons constamment à jour et qui mettent en valeur le vin du Valais. L'histoire, l'usage, la tradition... Ce vin n'est pas qu'une boisson, mais aussi un symbole de civilisation.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

www.museeduvin-valais.ch

REVUE
«SILLAGES»

En mer

SIERRE

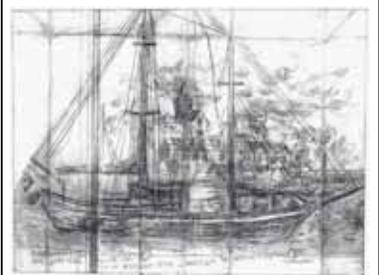
Matthieu Berthod publie avec le peintre-illustrateur Ambroise Héritier et la graveuse Katharina Kriel une publication annuelle poétique et dessinée. L'illustrateur sierois a participé il y a quelques années, avec ses acolytes, à une résidence sur le voilier suisse «Magellan», organisée par la fondation Pacifique, une organisation genevoise qui mêle science, éducation et culture en accueillant à son bord scientifiques, jeunes en rupture et artistes. Il s'agissait aussi de cartographier l'impact humain sur les océans.

Un ouvrage est paru, retraçant ces quatre ans de voyages à travers les mers du globe de 2015 à 2019. Mais Matthieu Berthod et ses amis sont restés sur leur faim: «Comme la fondation poursuit ses activités en mer et vient d'acquérir un second bateau, nous leur avons proposé d'éditer une revue annuelle «Sillages», qui relatera les expéditions de la fondation Pacifique durant l'année écoulée. Nous avons listé des artistes, qui comprennent aussi des écrivains», se réjouit Matthieu Berthod. Le premier numéro de «Sillages» est en impression, on y trouvera des séries d'entretien, des textes de fiction, des journaux de bord tout au long de thématiques en lien avec les régions traversées.

Les artistes ont reçu déjà quelques soutiens, ils ont lancé aussi un crowdfunding sur la plateforme des Services industriels genevois (SIG). L'occasion de passer vos précommandes pour cette belle initiative multidisciplinaire.

IBL

<http://www.sig-impact.ch/projets/sillages/>



Le voilier «Magellan», dessin signé Katharina Kriel. DR

AU BOURG**TOM & JERRY**

Vendredi 28 mai à 18 h ; samedi 29 mai à 16 h et dimanche 30 mai à 18 h. Dessin animé pour la famille (VF - 6 ans).

THE FATHER

Du vendredi 28 au lundi 31 mai à 20 h 30 et mardi 1er juin à 18 h. Drame américain réalisé par Florian Zeller avec Anthony Hopkins, Olivia Colman, Mark Gatiss et Olivia Williams (VF - 12 ans).

**LA PETITE LANTERNE**

Samedi 29 mai à 10 h. Pour apprendre à découvrir le cinéma. Pour les enfants entre 4 et 6 ans, accompagnés de leurs parents, des films choisis exprès.

RAYA ET LE DERNIER DRAGON

Samedi 29 mai à 18 h et dimanche 30 mai à 16 h. Dessin animé (VF - 6 ans).

**DRUNK**

Mardi 1er juin à 20 h 30. Drame réalisé par Thomas Vinterberg avec Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen (VOST - 12 ans).

**Les ateliers vacances de l'Aslec**

SIERRE L'Aslec a préparé un programme d'ateliers vacances sur cinq semaines du 28 juin au 30 juillet. Au programme: ateliers tutti frutti, bricolage, initiation à la couture, art du théâtre, de la peinture, cuisine végétarienne, aikido, dessin manga et bande dessinée, découverte du Parc naturel Pfyn-Finges, camps d'une semaine ou encore initiation au concept d'îlot de chaleur.

Programme et inscription dès le 1er juin à 9 h sur le site www.aslec.ch

Blues au lac annulé

CRANS-MONTANA L'édition 2021 du Blues@The Lake Moubra est malheureusement annulée. Les organisateurs renoncent pour la deuxième année consécutive à la tenue du festival consacré au blues qui aurait dû se dérouler les 6 et 7 août prochains. Enfin, «il n'est toutefois pas exclu que des concerts soient tout de même organisés cet été à la Moubra, dans des conditions actuellement à l'étude», selon l'association.

www.blues-lake-moubra.ch

Grainothèque**CRANS-MONTANA**

La bibliothèque de Crans-Montana propose une grainothèque à disposition pour échanger des graines et semences bios et adaptées à notre région. Sélection de livres sur les semis et le jardin potager.

<http://biblio.cransmontana.ch>

Lettre à mon ennemi

SIERRE En partenariat avec la Fondation du château Mercier dans le cadre de la 10e Rencontre Orient-Occident (ROO), Webstory.ch lance un concours d'écriture virtuelle sur un thème émotionnel puissant: «Lettre à mon ennemi». Ennemi intime, imaginaire, mortel, héréditaire, ennemis d'enfance ou frères ennemis... De quelle nature est le vôtre? Ce pourrait être une personne, un groupe, un événement

RICHE D'INFLUENCES

SIERRE Vendredi 28 mai à 20 h, Jazz Station accueille le trio Nomadim à l'Hacienda. Le leader du groupe, le violoniste Marc Crofts, s'est déjà forgé une belle identité musicale. Formé à la Haute école de musique de Lausanne, il joue avec des musiciens du monde entier

d'Istanbul à Séville. Fondateur du groupe Gilgul aux sons balkaniques, il compose et se produit régulièrement avec d'autres ensembles dont Yolanda Almodovar Flamenco Band, Gypson 5ve ou Hotegezugt. Mais depuis 2018, il se consacre principalement à son trio Nomadim avec le guitariste Railo Helmstetter et le bassiste Balise Hommage. Un ensemble nomade comme son nom l'indique, aux multiples influences, virtuose et très à l'aise dans des styles multiples: bossa, klezmer, manouche ou soul et même classique dans une trame de fond qui reste ancrée dans le jazz moderne. C'est rare, un trio à cordes dans le jazz, et celui-ci est excellent et très lyrique. Il vient d'ailleurs de sortir en mars un album chez Unit Records. Tour du monde assuré. Ne ratez pas ce concert qui va réchauffer l'atmosphère!

Masque obligatoire, jauge à 35 personnes maximum.



ou parfois un ennemi tapi en nous-même. Ressentiment, haine, jalousie, ignorance, colère ou désir de vengeance... Reconnaissez l'existence de votre ennemi et écrivez-lui une lettre. Date limite du concours le 15 septembre. Un jury composé de Brigitte Duvillard, Jacques Cordonier, Marlène Métrailler et Yves Balet primera les meilleurs courriers. Webstory est une plateforme suisse romande d'écriture numérique lancée en 2012. Un site d'écriture et de lecture où tout le monde peut publier ses textes et un terrain d'expérimentation qui permet des interactions entre écrivains et lecteurs.

La 10e édition des Rencontres Orient-Occident et leur transformation sous l'impulsion de l'Association Disputons-Nous (ADN) se dérouleront du 7 octobre jusqu'à la mi-novembre. Durant cette édition, une journée sera consacrée au thème «Sur les chemins de la haine», animé par Charles Kleiber, membre du comité des ROO et de l'ADN. Le thème

du concours d'écriture s'inscrit dans ce fil rouge et clôturera les rencontres avec la soirée de remise des prix le 19 novembre 2021.

Information sur: www.webstory.ch

Autour de Peter Pan

SIERRE «Les ailes de Peter», fresque numérique imaginée par Catherine Travelletti, sera projetée au TLH-Sierre aujourd'hui vendredi 28 mai et demain samedi 29 mai à 19 h. Qu'est-ce qui nous empêche de changer? La metteuse en scène et comédienne a proposé à un groupe intergénérationnel d'amateurs et d'amatrices de théâtre de relire l'œuvre de James Matthew Barrie, qui a créé le personnage de Peter Pan, pour réfléchir à l'urgence climatique. Le concept du psychanalyste américain Dan Kiley «syndrome Peter Pan» pourrait bien expliquer notre résistance au changement lorsqu'il décrit des adultes pris au piège de leurs rêves d'enfant, inadaptés et souvent très seuls. Les participants ont été conviés à décrypter nos

comportements en s'inspirant du personnage de Peter Pan. Pour y arriver, Catherine Travelletti utilise les outils de la dramathérapie et l'écriture de plateau. Ce travail a fait l'objet d'un film qui sera donc projeté au TLH-Sierre ce week-end encore.

Réservation: www.tlh-sierre.ch

Le poète et le peintre

SIERRE Un poète et un peintre sont les prochains invités d'Art Métro Sierre dans la galerie Métropole. Les peintures de Jean-Blaise Evéquo et les poèmes de Jean-Pierre Balpe seront exposés dès le 2 juin sous le thème «A travers les murs». Officier des Arts et Lettres français, Jean-Pierre Balpe a écrit des poèmes quotidiennement durant le confinement. Jean-Blaise Evéquo les a ensuite librement illustrés. Une rencontre créative.

Passage Métropole.

Les objets sont fugaces

SIERRE La sculptrice Beatriz Canfield a fondé Zone 30 Art public à la rue Centrale avant de retrouver son Mexique natal. La voilà de retour à travers l'exposition «Le vide de l'enveloppe», une série de six images. A travers l'œil de la caméra, des implosions qui montrent la fugacité de la vie des objets et de leur finitude.

Jusqu'au 29 juin, rue Centrale.

Stages de théâtre pour les jeunes

SIERRE Olivia Seigne propose cet été deux stages de théâtre pour les jeunes de 12 à 17 ans, du 19 au 24 juillet et du 26 au 31 juillet. De 17 h à 20 h les jours de la semaine et de 14 h à 18 h le samedi avec présentation du travail. A noter que dès le 27 septembre, la metteuse en scène et comédienne, qui possède une expérience très riche de travail en collectif, proposera des cours pour adultes tous les lundis soir.

Information et réservation: 078 653 49 66 ou collectifstogramm@gmail.com

COULEUR DU TEMPS

Osons témoigner!

Mes nombreuses années de travail auprès des jeunes me l'ont maintes fois prouvé: nous pouvons être les meilleurs catéchistes et enseignants du monde, rien ne vaut le témoignage de ceux qui vivent avec passion et enthousiasme leur foi et qui s'engagent au quotidien au service de chacun.

Etre témoin, c'est si simple et en même temps si exigeant!

Ce ne sont pas les premiers chrétiens qui nous diront le contraire. Sans l'aide de Dieu, ils n'y seraient pas arrivés. C'est pour cela que j'aime tant la fête de la Pentecôte. Cinquante jours après Pâques, Dieu a envoyé son Esprit Saint aux apôtres enfermés dans leur cénacle, craignant les repréailles. C'est grâce à Lui qu'ils ont osé sortir et témoigner de leur foi nouvelle, de leur expérience aux côtés

de Jésus et de leur soif de faire advenir le règne de l'Amour et de la Paix.

Ils auraient pu se contenter d'enseigner, de catéchiser. Mais nous ne serions pas là pour en parler aujourd'hui. Ils se sont au contraire engagés corps et âme, au péril de leur vie, pour témoigner de leur rencontre avec le Christ. Et cela a tout changé! Dieu, à travers eux, a touché tant de cœurs!

C'est à cela que nous sommes tous appelés, aujourd'hui encore, quelle que soit notre foi, quels que soient nos doutes: être authentiques, donner envie, témoigner qu'une rencontre a changé notre vie, oser une parole vraie, nous engager pour ce qui fait sens... Et n'hésitons pas à solliciter l'aide de Dieu si nous n'y arrivons pas tout seuls.

STÉPHANIE WALPEN

HOMMAGE

Charles-André Rey



C'est avec une infinie tristesse que nous avons appris le décès subit de Charles-André Rey, personnalité bien connue de notre région. Né à Sierre en 1944, fils de Pierre qui fut jadis le facteur de messagerie de notre cité, Charles-André a poursuivi des études de sciences économiques à l'Université de Genève. Il a démarré sa carrière dans le conseil aux entreprises pour les accompagner dans les débuts de l'informatique. Le défunt a ensuite œuvré au sein des SI de Sierre, avant de créer sa propre entreprise de consulting. C'est à ce titre qu'il a été nommé directeur général de la candidature olympique de Sion pour les JO d'hiver 2002. Son entregent, ses compétences managériales et son dynamisme ont fait merveille dans cette grande aventure, même si, finalement, c'est la ville de Salt Lake City qui l'a emporté. A l'époque, j'assurais la couverture de cette candidature pour le journal «La Suisse». J'ai pu mesurer la formidable énergie déployée par ce leader au caractère bien trempé. Il a ensuite été nommé directeur des Ressources Humaines de la ville de Fribourg, poste où

il a démontré des qualités professionnelles louées par le président de la ville de l'époque, Dominique de Buman.

Charles-André Rey fut membre fondateur du Kiwanis-Club Sierre Soleil qu'il a présidé et dont il fut le lieutenant-gouverneur. Les amis kiwaniens avaient grand plaisir à le côtoyer, lors des stamms. Dans toutes ces fonctions, il a fait preuve d'un grand sens du service et de l'engagement. Sur un plan plus personnel, Charles-André a été mon mentor en golf puisque c'est avec lui que j'ai joué mes premières parties sur un parcours champêtre, du côté de Tarragone... Amoureux de Crans-Montana, il avait construit son chalet aux Briesses qui était son havre de paix.

Mes pensées émues vont à sa chère épouse Blulette et à ses enfants François et Chantal à qui je dédie ce message: «Le souvenir est le bleu du ciel à partager et qui ne se voile jamais.»

JEAN-MICHEL BONVIN

DÉCÈS

POUR LE DISTRICT, DU 12 AU 26 MAI 2021

Carmen Gabbiadini-Testa, 93 ans, Yverdon/Sierre
 Anne-Marie Antille-Bonvin, 98 ans, Sierre
 Emile Perruchoud, 79 ans, Sierre
 Bertha Giorgianni-Genolet, 74 ans, Miège
 Serge Martin, 74 ans, Noës
 Stéphane Métral, 51 ans, Saint-Léonard
 Jeanne Bagnoud-Bétrisey, Lens/Icogne
 Françoise Largey-Bruttin, 64 ans, Grône
 Walter Sigris, 85 ans, Sierre
 Marie-Hélène Borloz, 75 ans, Granges
 Denis Berclaz, 78 ans, Mollens/Randogne
 Jeanny Sermier-Ebener, 94 ans, Sierre
 Anne-Marie Garside, 72 ans, Vercorin
 Floriana Cadra in Valerio, Saint-Léonard/Veyras
 Thérèse Rey, 91 ans, Veyras
 Rolande Salamin, 78 ans, Sierre
 Victor Zufferey, 84 ans, Chalais
 Patrice Bruttin, 67 ans, Sierre
 Alice Caloz, 90 ans, Sierre
 Marie-Jeanne Bonvin-Duverney, 73 ans, Flanthey
 Oscar Gillioz, 92 ans, Saint-Léonard
 Prosper Métrailler, 71 ans, Venthône
 Marc Bagnoud, 73 ans, Chermignon
 Klara Muther, 81 ans, Chalais

Pompes funèbres
BARRAS SACrans-Montana
Chermignon

027 481 28 16

www.pompesfunebresbarras.ch

Pompes funèbres
LENSJean-François Emery
079 212 31 21 - 027 481 28 16

RANDOGNE-BLUCHE

Crettol Jean-Pierre 079 830 46 33

www.pompesfunebresbarras.ch

POMPES FUNEBRES



Charles Theler & Fils

Jour et nuit Tél. 027 455 27 53

PERMANENCE DES
POMPES FUNÈBRES

F. EGGS & FILS

Avenue du Marché 3 - Sierre
Funérarium: Rte de la Gemmi 81

TEL 027 455 20 60



Grâce au Journal de Sierre,

atteignez 50% des boîtes aux lettres munies d'un «stop pub»!

Par exemple, en glissant votre flyer à l'intérieur du journal pour 12 centimes l'exemplaire.

Tirage: 27'000 exemplaires

Distribution à tous les ménages du district de Sierre.

Votre personne de contact



Serge Roh

079 449 06 03

serge.roh@impactmedias.ch



impactmedias